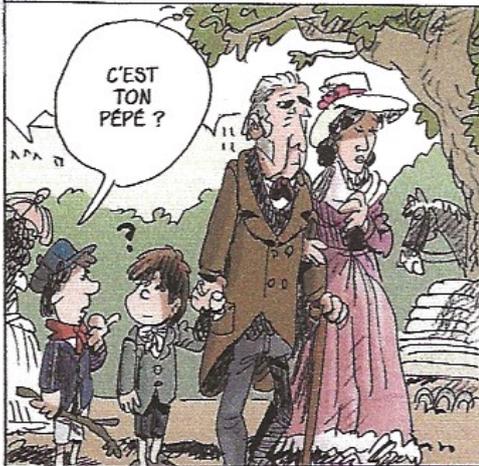


CHARLES BAUDELAIRE

1821 (Paris) - 1867 (idem)



Enfant, le jeune Charles est souvent promené par ses parents dans le jardin du Luxembourg.



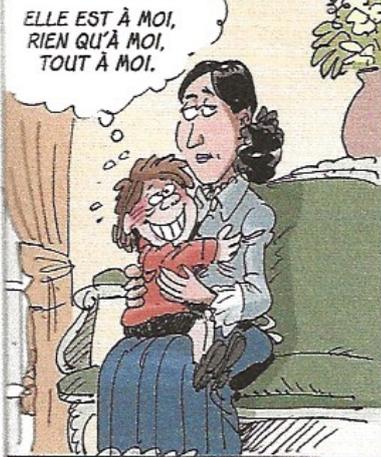
Son père a plus de 60 ans alors que sa mère n'en a pas 30.

M. Baudelaire est un lettré et un peintre amateur.



"Un détestable artiste", tel sera le jugement du poète sur son père.

Il meurt alors que Charles a 5 ans. Pour sa mère commence un triste veuvage. Et pour le garçonnet, "le bon temps des tendresses maternelles".



Un an plus tard arrive un cheveu sur la soupe.

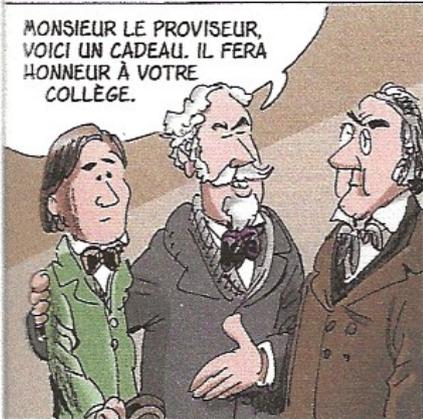


Sa mère se remarie avec le général Aupick.

À la suite d'une promotion militaire, la famille part à Lyon. Le cerveau du général est pavé de bonnes intentions. Comme l'enfer. Il veut éduquer Charles. Le dresser, même.



Heureusement, en 1836, une nouvelle promotion ramène le trio à Paris. Le général inscrit Charles à Louis-le-Grand.



Effectivement, l'élève Baudelaire obtient le 2^e prix de vers latins à 16 ans.

Mais, à 18 ans...



Que s'est-il passé ?

Durant le cours, un camarade a glissé un message à Baudelaire. Le professeur a sommé ce dernier de lui remettre le papier. Mais au lieu d'obéir, Charles l'a aussitôt fait disparaître.



Il est exclu.

Il réussit quand même à obtenir son bac la même année. Que souhaite-t-il faire ensuite ? Haut fonctionnaire ? Diplomate ?

**AUTEUR
?!?**



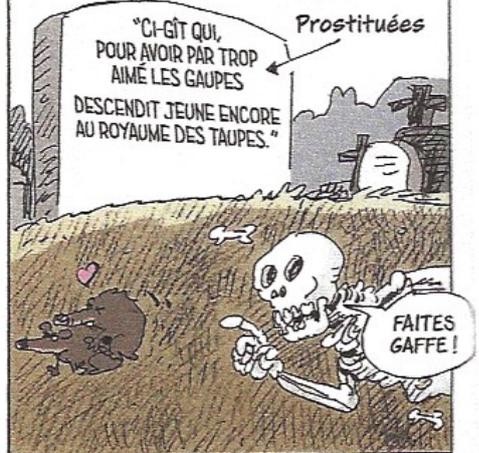
À partir de là, les rapports entre Baudelaire et son beau-père commencent vraiment à se gâter...

Enfin, il s'inscrit en droit. Mais il fréquente peu l'université et beaucoup les prostituées. Notamment une certaine Louchette.



"Elle louche, et l'effet de ce regard étrange Qu'ombragent des cils noirs plus longs que ceux d'un ange, Est tel que tous les yeux pour qui l'on s'est damné Ne valent pas pour moi son œil juif et cerné."

À la suite de ses rapports avec Louchette et ses amies, il rédige son épitaphe; il a 20 ans.

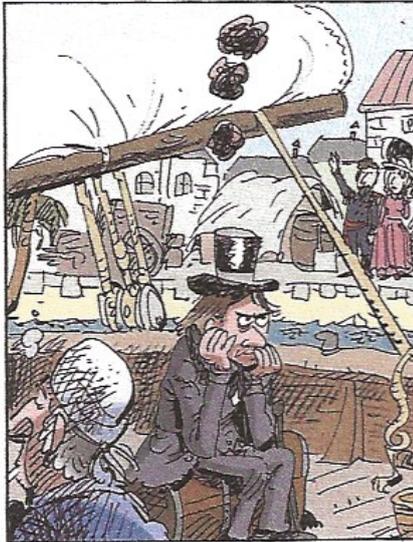


Il a contracté la syphilis.

Tout cela fait que le général n'est pas enchanté-enchanté.

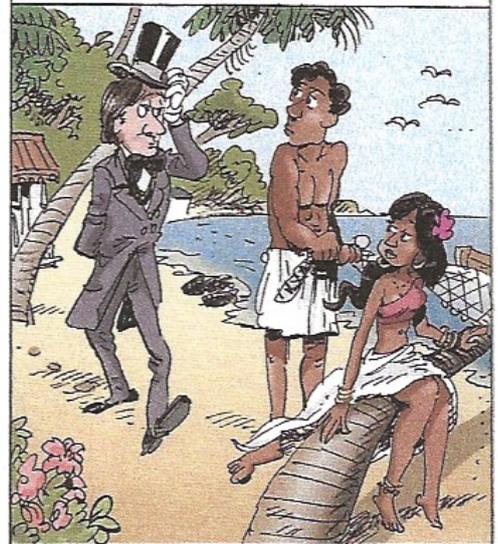
TU VAS QUITTER LES ÉGOUTS PARISIENS ET TU VAS VOYAGER!

JAMAIS DE LA VIE! JE RESTERAI À PARIS!

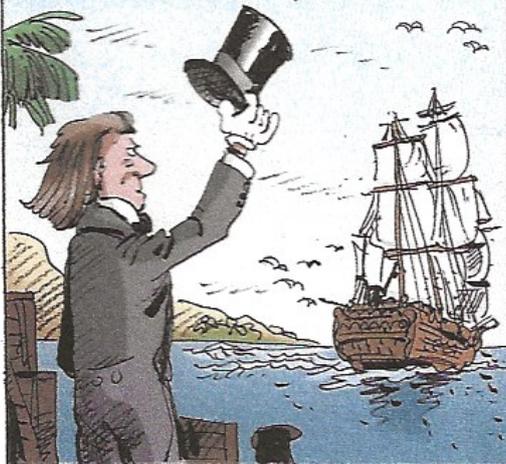


Charles est mineur. Il embarque donc pour Calcutta.

La première escale se fait à l'île Maurice, "pays parfumé que le soleil caresse".



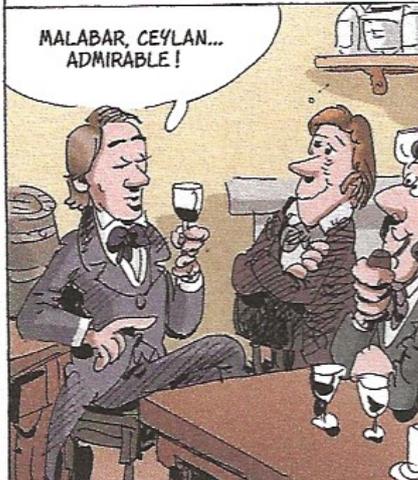
La deuxième escale a lieu à La Réunion. Le bateau repart...



...sans Baudelaire. Il a décidé de rentrer en France.

Cela ne l'empêchera pas de pipeauter.

MALABAR, CEYLAN... ADMIRABLE!



Deux mois après, il a 21 ans.

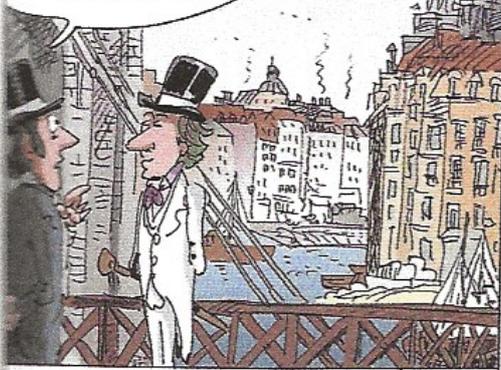
MAINTENANT, JE SUIS MAJEUR...

...ET JE SERAI AUTEUR.



Baudelaire reçoit son héritage paternel et s'installe sur l'île Saint-Louis. Elle est alors séparée de Paris par un péage.

VOUS VIVEZ ICI ?
MAIS C'EST BIEN
PLUS PERDU QUE
L'ÎLE MAURICE !



À l'époque, habiter là est original...

...comme tout ce que fait Baudelaire. C'est un dandy, quelqu'un qui a "le plaisir d'étonner..."

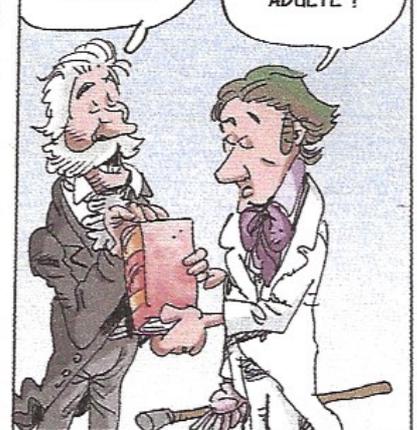
Il lui arrive de se teindre les cheveux en vert.



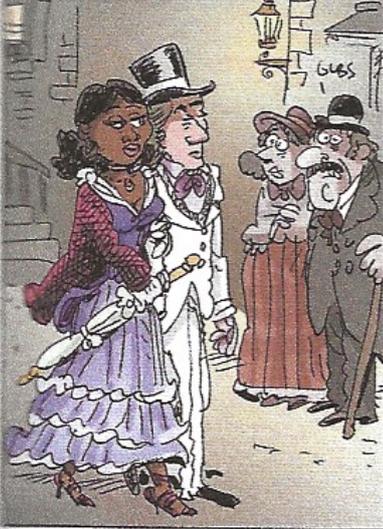
...et la satisfaction orgueilleuse de ne jamais être étonné".

J'AI FAIT RELIER CE LIVRE EN PEAU HUMAINE.

MMH.
ENFANT OU ADULTE ?



Il choque donc par ses tenues, par son comportement non conformiste...



Par sa consommation de haschich...



Le club des haschischins dont font aussi partie Balzac, Gautier et Dumas, et où l'on mange du dawamesk, confiture verte à base de cannabis

...mais surtout d'opium, qu'il prend d'abord pour sa syphilis et dont il devient dépendant...



UN JOUR J'ÉCRIRAI LES PARADIS ARTIFICIELS. J'AIME CE TITRE. PEUT-ÊTRE AURA-T-IL DU SUCCÈS...

Enfin, il choque par son rapport à l'argent.

VOUS ME METTEZ CE DELACROIX ET CES DEUX VÉLASQUEZ.



Il dépense sans compter.

Il mange en 18 mois la moitié de son héritage. Sa famille s'alarme et décide de confier le reste de sa fortune à un tuteur.



Son tuteur lui versera toute sa vie une rente mensuelle de 200 francs : une misère...

Cela ne lui suffit pas. Il devra déménager une quarantaine de fois...

M. BAUDELAIRE ? AH, LE TOQUÉ AUX CHEVEUX VERTS ?

IL EST PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE.



...afin de semer ses créanciers.

On imagine un jeune homme nonchalant et profitant de l'instant... C'est l'inverse. Baudelaire se hait pour sa paresse.



C'est la devise du procrastinateur, c'est-à-dire de celui qui remet toujours tout au lendemain.

En 1845, il se sort la plume de l'encrier et publie un Salon, c'est-à-dire un compte rendu critique d'une exposition de peinture. Son héros, c'est Delacroix.



Il aime passionnément ce peintre romantique* pour ses couleurs, son imagination et sa mélancolie.

DELACROIX EST UN GRAND PEINTRE DE LA DOULEUR HUMAINE.



Mélancolie, douleur... Baudelaire, poète du spleen, se retrouve en Delacroix.

* Voir glossaire.

Mais dans les trois Salons qu'il écrit, il a aussi ses antihéros. Et il n'y va pas avec le dos de la cuillère.

"JE HAIS [HORACE VERNET] PARCE QUE SES TABLEAUX NE SONT POINT DE LA PEINTURE MAIS UNE MASTURBATION AGILE ET FRÉQUENTE, UNE IRRITATION DE L'ÉPIDERME FRANÇAIS."



Il peut être violent verbalement, comme il le montrera lors de la révolution de 1848.



Il s'y bat, mû par "le plaisir naturel de la démolition", écrit-il, et aussi par un idéal socialiste.

Cet idéal va s'effondrer avec le coup d'État de Bonaparte en 1851 et, surtout, avec le plébiscite organisé afin de le légitimer.

ON DEMANDE AU PEUPLE DE LÉGITIMER LE TYRAN.



Or le peuple vote pour. Dès lors, Baudelaire ne croit plus ni au suffrage universel ni à la démocratie.

D'ailleurs, il suffit de voir la méthode novatrice qu'il conseille dans un poème pour aider les pauvres. Un jour, un mendiant lui demande l'aumône. Et voici sa réaction :



Il le bat alors "avec l'énergie obstinée des cuisiniers qui veulent attendre un bifteck", jusqu'au moment où...



"MONSIEUR, VOUS ÊTES MON ÉGAL ! VEUILLEZ ME FAIRE L'HONNEUR DE PARTAGER AVEC MOI MA BOURSE."



"Assommés les pauvres !", tel est le titre de ce texte qui se moque des socialistes pleins de bons sentiments.

Ennemi de la démocratie, méprisant les idées généreuses, dédaigneux, snob, Baudelaire n'est pas précisément quelqu'un de gentil. Encore moins avec les femmes.

"J'AI TOUJOURS ÉTÉ ÉTONNÉ QU'ON LAISSÂT LES FEMMES ENTRER DANS LES ÉGLISES. QUELLE CONVERSATION PEUVENT-ELLES AVOIR AVEC DIEU ?"



"LA FEMME A FAIM ET ELLE VEUT MANGER, SOIF, ET ELLE VEUT BOIRE. ELLE EST EN RUT ET ELLE VEUT ÊTRE FOUTUE. LE BEAU MÉRITE ! LA FEMME EST NATURELLE, C'EST-À-DIRE ABOMINABLE."



Pure misogynie ? Provocation ? Préjugé de l'époque ? Toujours est-il que les femmes l'ont beaucoup inspiré.

Jeanne Duval, d'abord, que Baudelaire rencontre alors qu'elle est figurante au théâtre. Elle y fait sensation.



OOOH !

T'AS VU CA ?

ELLE EST TOUTE NOIRE !

Baudelaire vivra avec sa "Vénus noire" une longue relation orageuse. Elle lui inspirera plusieurs poèmes.



"Bizarre déité, brune comme les nuits, Au parfum mélangé de musc et de havane, Œuvre de quelque obi, le Faust de la savane, Sorcière au flanc d'ébène, enfant des noirs minuits"

("Sed non satiata")

Apolonie Sabatier, ensuite, une demi-mondaine qui tient un salon littéraire. Baudelaire l'aime en silence. Un jour, enfin, elle se donne à lui. Le lendemain, il la quitte.



"IL Y A QUELQUES JOURS, TU ÉTAIS UNE DIVINITÉ [...]. TE VOILÀ FEMME MAINTENANT."

Selon Baudelaire, plusieurs poèmes des *Fleurs du mal* "lui appartiennent", dont "Harmonie du soir".



"Voici venir les temps où vibrant sur sa tige Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ; Les sons et les parfums tourment dans l'air du soir ; Valse mélancolique et langoureux vertige ! [...] Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !" "

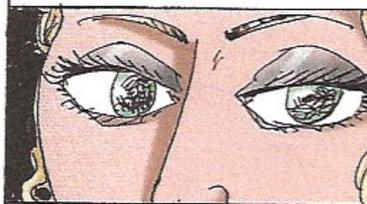
Marie Daubrun, enfin, une actrice qui a également été la maîtresse de Théophile Gautier. Elle a donc été chantée par les deux poètes. Ses yeux, surtout.

"J'AIME DE VOS LONGS YEUX LA LUMIÈRE VERDÂTRE."

"TES BEAUX YEUX ARMÉS POUR LA TRAHISON."



C'est elle que Baudelaire invite au voyage.



"Mon enfant, ma sœur, Songe à la douceur D'aller là-bas vivre ensemble ! Aimer à loisir, Aimer et mourir Au pays qui te ressemble ! [...] Là tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté."

("L'Invitation au voyage")

Tous ces poèmes font donc partie des *Fleurs du mal*, recueil auquel le poète travaillera toute sa vie.

AU DÉPART, IL DEVAIT S'APPELER LES LESBIENNES.

UN "TITRE PÉTARD" POUR CHOQUER LE BOURGEOIS.



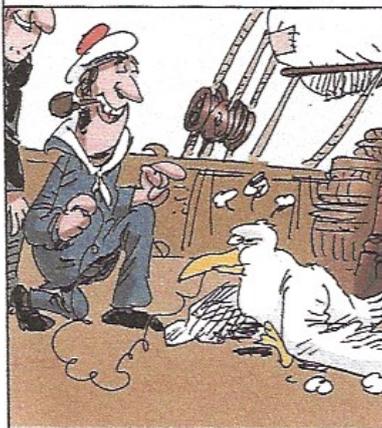
Le titre final reste provocant puisqu'il affirme que la beauté peut naître du mal.

Ce livre, écrit Baudelaire en 1861 pour la 2^e édition, "a un commencement et une fin". La 1^{re} section, intitulée **SPLEEN ET IDÉAL**, s'ouvre sur une évocation de l'art et de l'artiste.

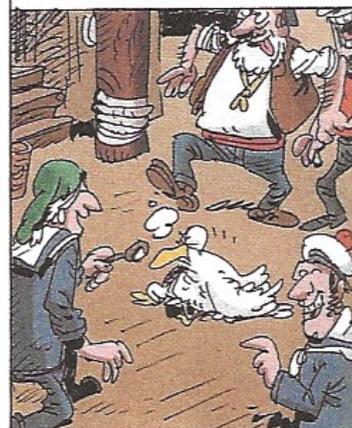


"Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers, Qui suivent, indolents compagnons de voyage, Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches, Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux, Laisent piteusement leurs grandes ailes blanches Comme des avirons traîner à côté d'eux.



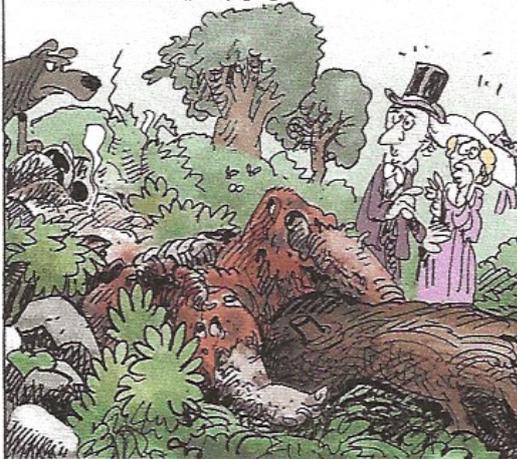
Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule ! Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid ! L'un agace son bec avec un brûle-gueule, L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !



Le Poète est semblable au prince des nuées Qui hante la tempête et se rit de l'archer ; Exilé sur le sol au milieu des huées, Ses ailes de géant l'empêchent de marcher." ("L'Albatros")

Après l'art, Baudelaire évoque un deuxième idéal : les femmes.

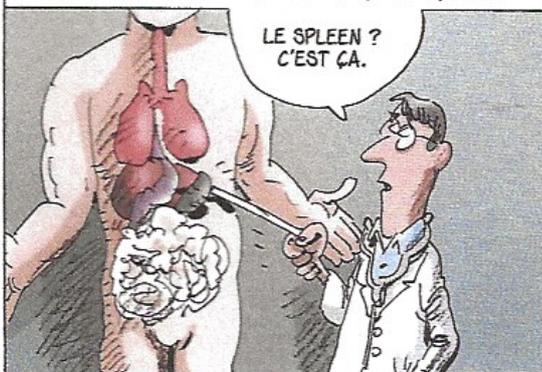
"Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme, Ce beau matin d'été si doux : Au détour d'un sentier une charogne infâme Sur un lit de cailloux, [...]"



Et pourtant vous serez semblable à cette ordure, À cette horrible infection, Étoile de mes yeux, soleil de ma nature, Vous, mon arge et ma passion !" ("Une Charogne")



Le poète, comme l'amant, est en butte à des souffrances. L'idéal est inaccessible. Ce constat engendre le spleen. Qu'est-ce que le spleen ?



LE SPLEEN ? C'EST ÇA.

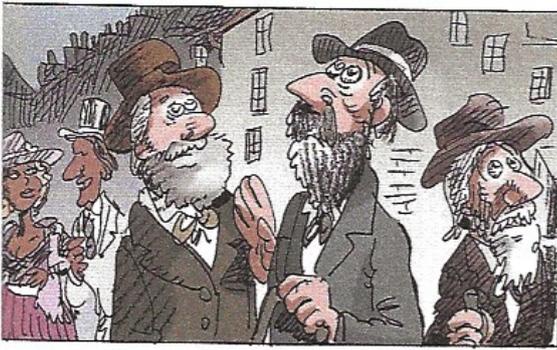
Ce mot anglais signifie "la rate", c'est-à-dire, selon les médecins de l'époque, l'organe responsable de la mélancolie. Le spleen est donc un profond sentiment de tristesse, de vide, d'ennui.

Quatre poèmes s'intitulent "Spleen". Celui qui commence par "J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans" fait l'autopsie du cerveau du poète.



"[...] C'est une pyramide, un immense caveau, Qui contient plus de morts que la fosse commune. - Je suis un cimetière abhorré de la lune, Où comme des remords se traînent de longs vers Qui s'acharment toujours sur mes morts les plus chers."

Le poète tente d'échapper au spleen en se réfugiant au sein de la ville. La 2^e section des *Fleurs du mal* s'intitule donc *TABLEAUX PARISIENS*.



"Contemple-les, mon âme; ils sont vraiment affreux ! Pareils aux mannequins; vaguement ridicules; Terribles, singuliers comme les somnambules; Dardant on ne sait où leurs globes ténébreux."
("Les Aveugles")

Le spectacle de la ville renvoie le poète à son spleen. *LE VIN* ou les *FLEURS DU MAL* (les femmes) ne mettent pas non plus un terme à sa souffrance (3^e et 4^e section). Il ne lui reste plus que la *RÉVOLTE* contre Dieu (5^e section).



"Ô TOI, LE PLUS SAVANT ET LE PLUS BEAU DES ANGES, DIEU TRAHI PAR LE SORT ET PRIVÉ DE LOUANGES, Ô SATAN, PRENDS PITIÉ DE MA LONGUE MISÈRE"
("LES LITANIES DE SATAN")

LA MORT, dernière section, se clôt sur le plus long poème du recueil, "Le Voyage".



"Ô MORT, VIEUX CAPITAINE, IL EST TEMPS ! LEVONS L'ANCRE ! [...] VERSE-NOUS TON POISON POUR QU'IL NOUS RÉCONFORTE ! NOUS VOULONS, TANT CE FEU NOUS BRÛLE LE CERVEAU, PLONGER AU FOND DU GOUFFRE, ENFER OU CIEL, QU'IMPORTE ? AU FOND DE L'INCONNU POUR TROUVER DU NOUVEAU !"

Le 25 juin 1857, *Les Fleurs du mal* est en vente. Sitôt publié, sitôt condamné. Le 5 juillet sort dans *Le Figaro* un article incendiaire.



"JAMAIS ON NE VIT MORDRE ET MÊME MÂCHER AUTANT DE SEINS DANS SI PEU DE PAGES."

ÇA A L'AIR BIEN.

Le 7 juillet, le parquet est saisi pour outrage à la morale publique. Ernest Pinard, le procureur qui s'est occupé de *Madame Bovary* quelques mois auparavant, est chargé du réquisitoire.

CE RECUEIL, LASCIF, ÉVOQUE, PAR EXEMPLE, UNE FEMME À LA "BOUCHE DE FRAISE", "PÉTRISSANT SES SEINS SUR LE FER DE SON BUSC" !



"PÉTRISSANT SES SEINS", MESSIEURS !

Puis l'avocat de Baudelaire prononce sa plaidoirie.

CERTES, LE POÈTE VOUS MONTRE LE MAL...

MAIS "C'EST POUR VOUS EN INSPIRER LA HAINE ET LE DÉGOÛT."



BEN OUI...

Résultat des courses : une amende et six poèmes interdits. Certes, Hugo le félicite !



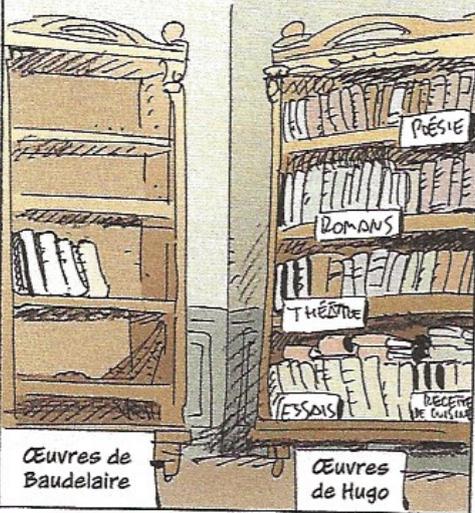
"VOS FLEURS DU MAL RAYONNENT ET ÉBLOUISSENT COMME DES ÉTOILES."

Et Baudelaire admire Hugo. En public. Car en privé, ça donne ça :

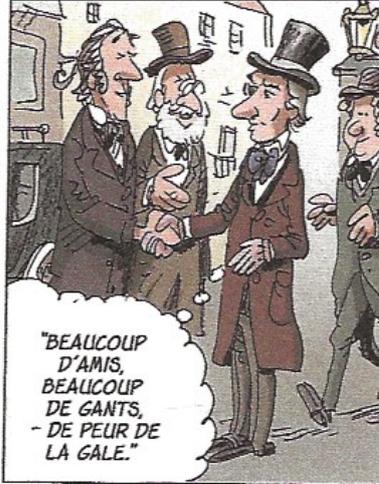
V. Hugo continue à m'envoyer des lettres stupides. ~~Vraiment et~~ *merveilleusement* méprisables. (-) Le génie et toujours bête.



Le procès fait de la pub à Baudelaire. Stimulé par sa célébrité, il connaît une période de création intense. Enfin, intense...



Il écrit quand même 32 poèmes, pour remplacer les 6 interdits. Une nouvelle édition des *Fleurs du mal* sort en 1861 et accroît encore sa célébrité.



"BEAUCOUP D'AMIS, BEAUCOUP DE GANTS, - DE PEUR DE LA GALE."

Il décide même d'être candidat à l'Académie française.

ACADÉMICIEN ? AVEC TA RÉPUTATION SULFUREUSE ?



TES CHEVEUX VERTS, TES GANTS ROSES ET TA MAÎTRESSE NOIRE ?!?

Il se désiste.

C'est aussi au cours de cette période qu'il écrit les *Petits Poèmes en prose* (recueil posthume).

IL S'AGIT DE TENTER "UNE PROSE POÉTIQUE, MUSICALE SANS RYTHME ET SANS RIME [...]".



Écoutez ce que ça donne avec "Un hémisphère dans une chevelure" :



"[...] Tes cheveux contiennent tout un rêve, plein de voilures et de mâtures; ils contiennent de grandes mers dont les moussons me portent vers de charmants climats, où l'espace est plus bleu et plus profond, où l'atmosphère est parfumée par les fruits, par les feuilles et par la peau humaine."

Ce recueil est aussi appelé *Le Spleen de Paris*. En effet Baudelaire, poète urbain, ne se complaît pas, comme les romantiques, dans le culte de la nature.

Lamartine

"LA NATURE EST LÀ QUI T'INVITE ET QUI T'AIME."



JE HAIS "LES LÉGUMES SANCTIFIÉS"...

Lui, il aime les pavés, la rue, ses nécessaires... Dans "Les Yeux des pauvres", il explique à son aimée pourquoi il s'est mis soudainement à la hair.



Paris neuf du baron Haussmann

Après une longue journée où "nous nous étions bien promis que toutes nos pensées nous seraient communes, [...] vous voulûtes vous asseoir devant un café neuf qui formait le coin d'un boulevard neuf [...]"

Droit devant nous, sur la chaussée, était planté un brave homme" avec ses deux enfants. "Tous en guenilles. Ces trois visages étaient extraordinairement sérieux, et ces six yeux contemplaient fixement le café nouveau avec une admiration égale [...]"



"QUE C'EST BEAU! QUE C'EST BEAU!"

Attiré par cette famille d'yeux, [...] je tournais mes regards vers les vôtres, cher amour, pour y lire ma pensée [...]"

"CES GENS-LÀ ME SONT INSUPPORTABLES AVEC LEURS YEUX OUVERTS COMME DES PORTES COCHÈRES! NE POURRIEZ-VOUS PAS PRIER LE MAÎTRE DU CAFÉ DE LES ÉLOIGNER D'ICI ?"

Tant il est difficile de s'entendre, mon cher ange."

Ce Baudelaire, ému par la misère, côtoie dans le même recueil le Baudelaire cynique qui assomme les pauvres. On n'en est pas à une contradiction près.

Il écrit ainsi au sujet de Paris :

"JE T'AIME..."

...Ô CAPITALE INFÂME !"

Mais ses provocations lui nuisent. Les journaux refusent de publier les textes trop grinçants. Baudelaire en est conscient.

JE NE PROPOSE PAS À VOTRE JOURNAL LES POÈMES EN PROSE QUE J'AI SUR MA TABLE.

"CE SONT DES MONSTRUOSITÉS QUI FERAIENT AVORTER VOS LECTRICES ENCEINTES."

Criblé de dettes, sans éditeur, souffrant de la syphilis, il quitte la France en 1864.

EN BELGIQUE, ILS SAURONT RECONNAÎTRE MON TALENT !

Il donne des conférences à Bruxelles.

"M. DELACROIX EST DÉCIDÉMENT..."

...LE PEINTRE LE PLUS ORIGINAL DES TEMPS ANCIENS ET DES TEMPS MODERNES."

On ne s'y presse pas. Son espoir de trouver un éditeur est également déçu.

Il déverse alors sa hargne sur son pays d'accueil, composant des épigrammes assassines. Voici, par exemple, l'épithaphe qu'il invente pour la Belgique morte :

CI-GÏT LA BELGIQUE ENFIN!

Seules les églises baroques belges trouvent grâce à ses yeux, et surtout, Saint-Loup de Namur. En 1866, alors qu'il la visite...

...il fait une chute dont il ne se relèvera plus.

Paralysé à moitié, il a aussi perdu l'usage de la parole. Ses propos se réduisent désormais à un unique juron :

CRÉNON !

"Crénom" est l'abréviation de "sacré nom de Dieu". Jusqu'au bout, Baudelaire aura réussi à choquer.

Sa mère le ramène à Paris, dans une maison de santé où il mourra un an plus tard, rongé par la syphilis. Il avait 46 ans. On l'enterme au cimetière du Montparnasse...

CRÉ... NOOOOON !!!!

...dans la tombe du général Aupick.